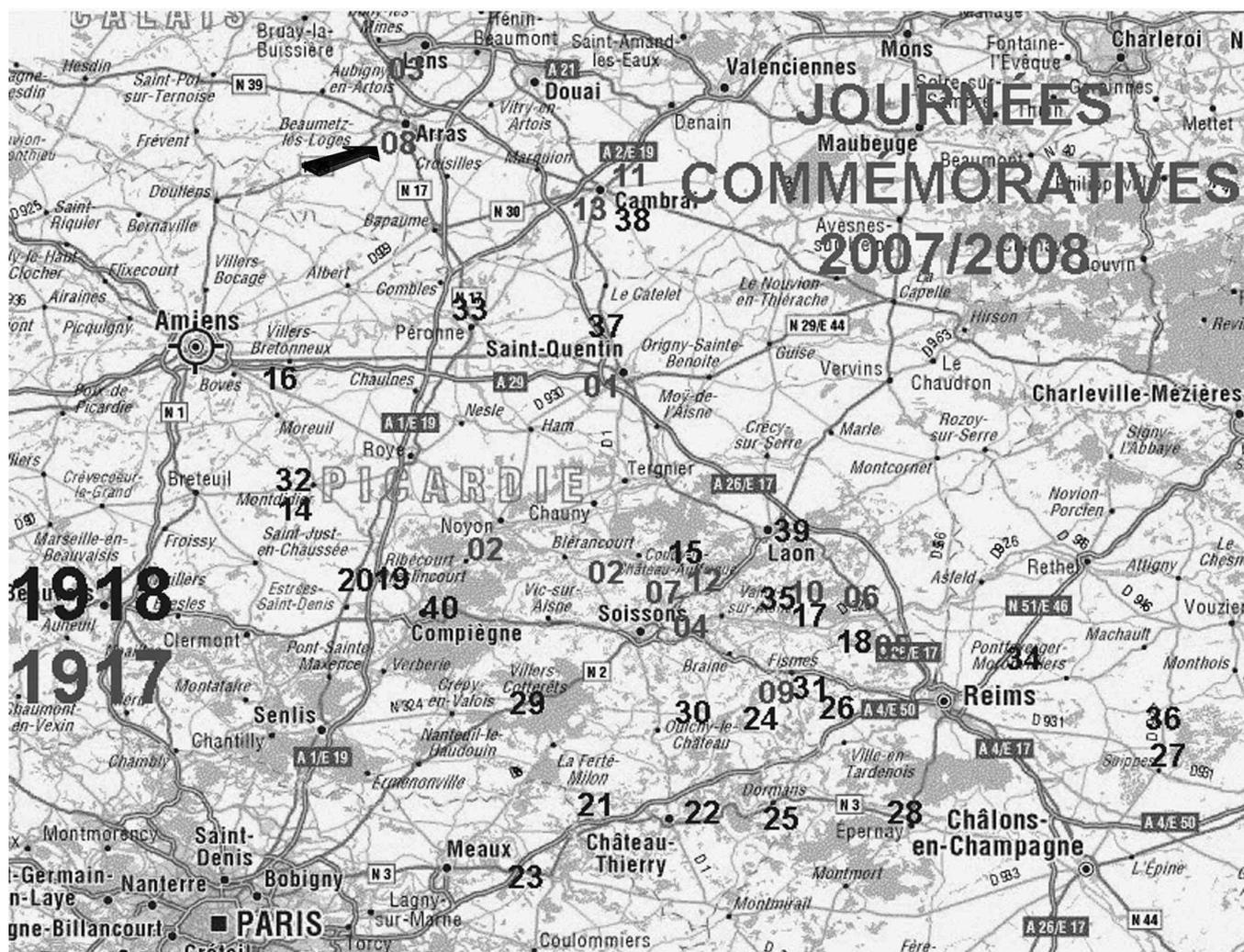


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 8, SAMEDI 19 MAI 2007



Rendez-vous : 8 h 30, Arras, à l'Hôtel de Ville. Voitures garées au parking du Crinchon sur boulevard extérieur.

Départ : 9 h 00 départ de la marche

Etape du midi : à Arras, Foyer Amoureux

Renseignements : O.T. d'Arras : 03 21 51 26 95

<http://20072008.free.fr>

Thèmes : L'attaque britannique commença le 9 avril 1917. La mission des Ire et IIIe armées britanniques était d'attaquer à cheval sur la Scarpe et de s'emparer des mouvements de terrain de Vimy et de Monchy-le-Preux. Dès le soir, les troupes britanniques ont pris pied le long de la Scarpe dans les dernières positions allemandes. Progressivement, Arras est devenue une ville support britannique, forteresse souterraine, pivot des batailles

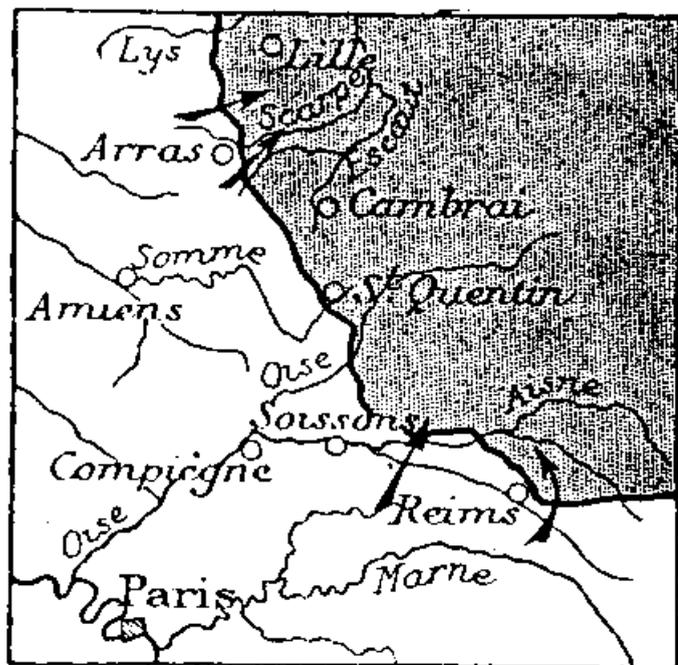


Étape du matin

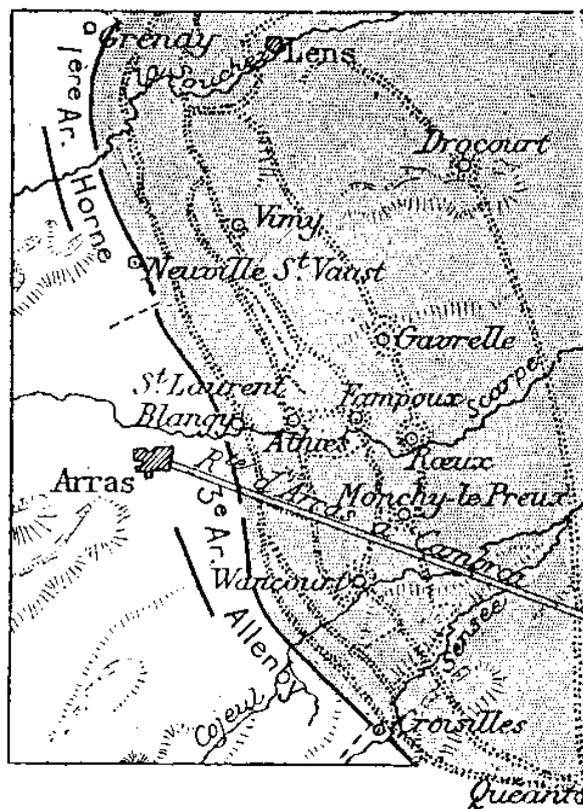
Rendez-vous : 8 h 30, Arras, à l'Hôtel de Ville. Voitures garées au parking du Crinchon sur boulevard extérieur.

Départ : 9 h 00 départ de la marche

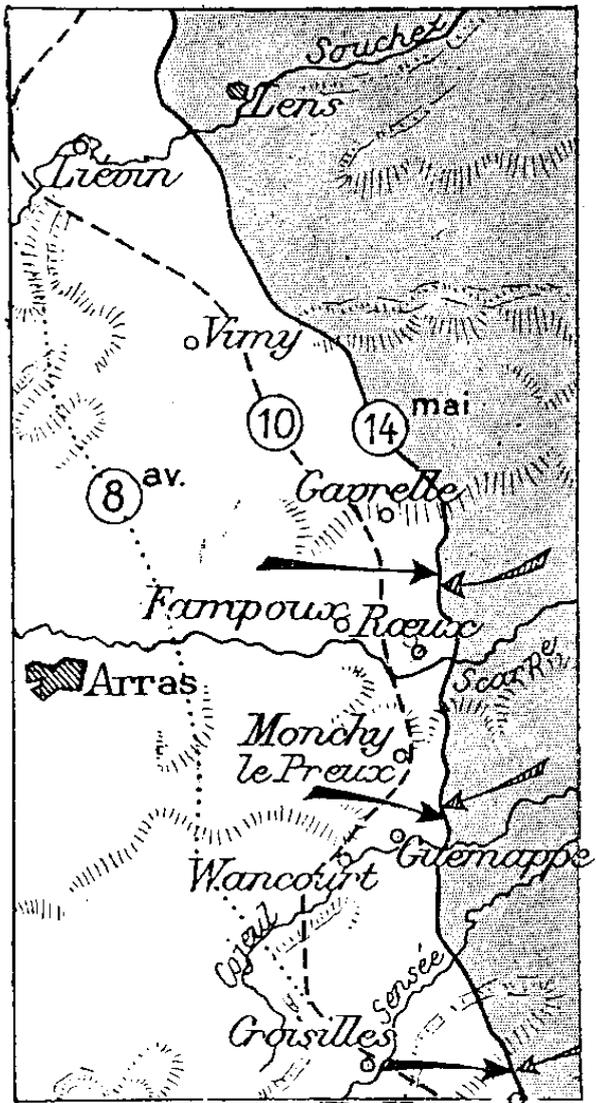
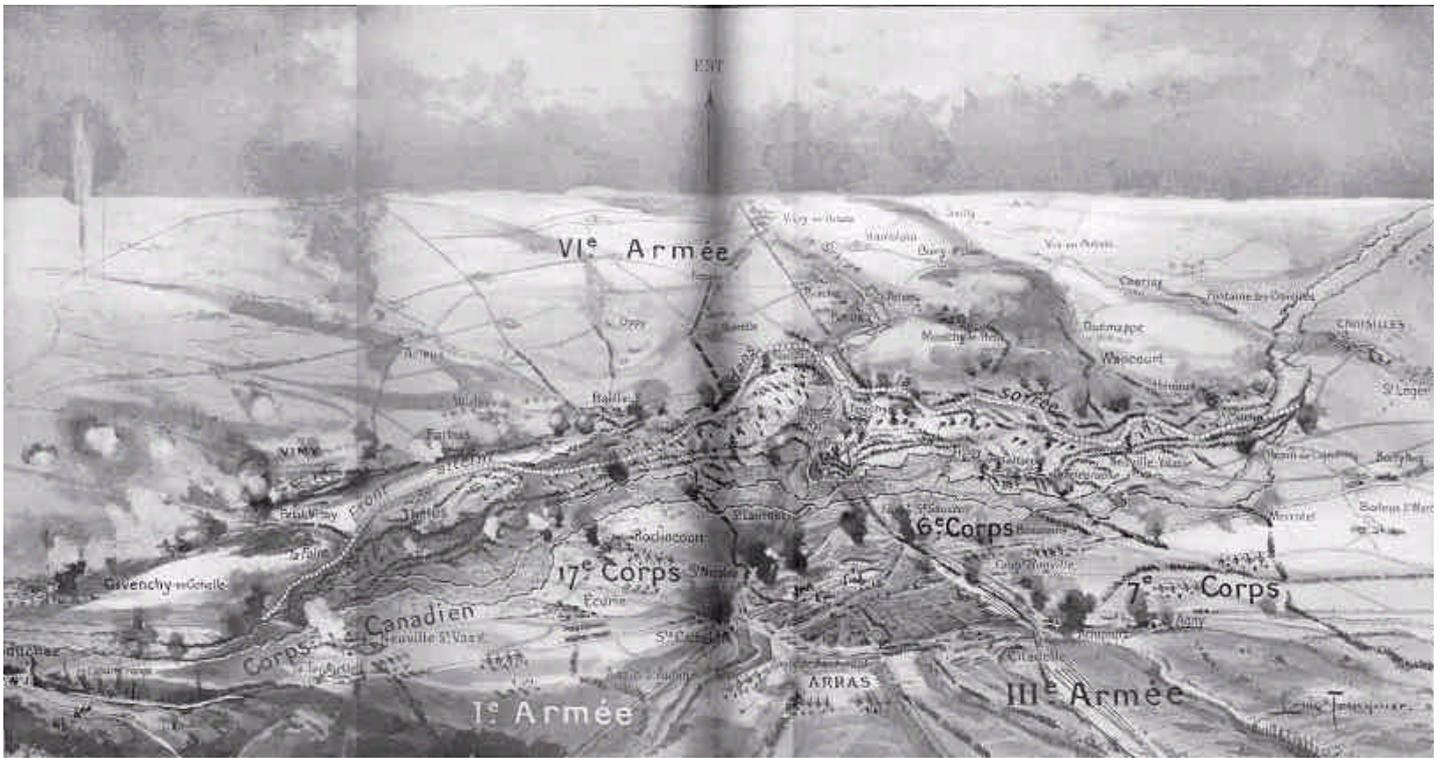
Au sud d'Arras, au début 1917, les Britanniques améliorent leurs positions



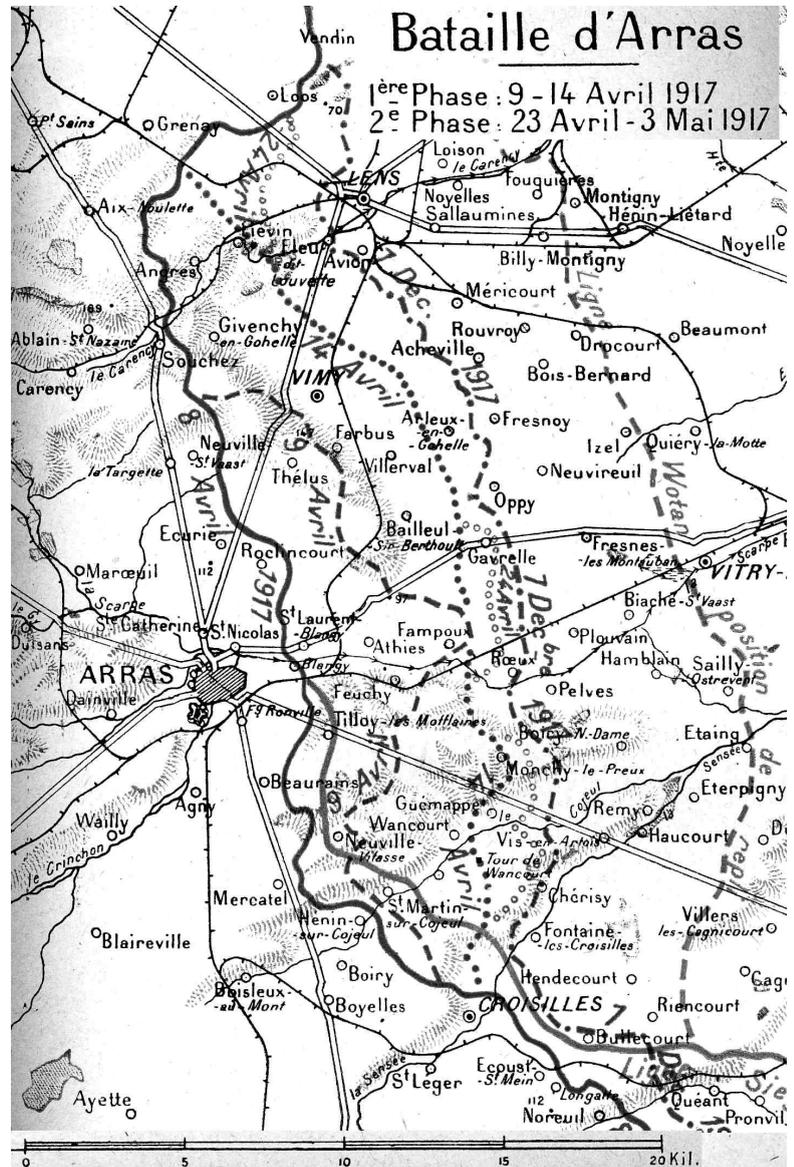
LES OFFENSIVES ALLIÉES DE 1917.

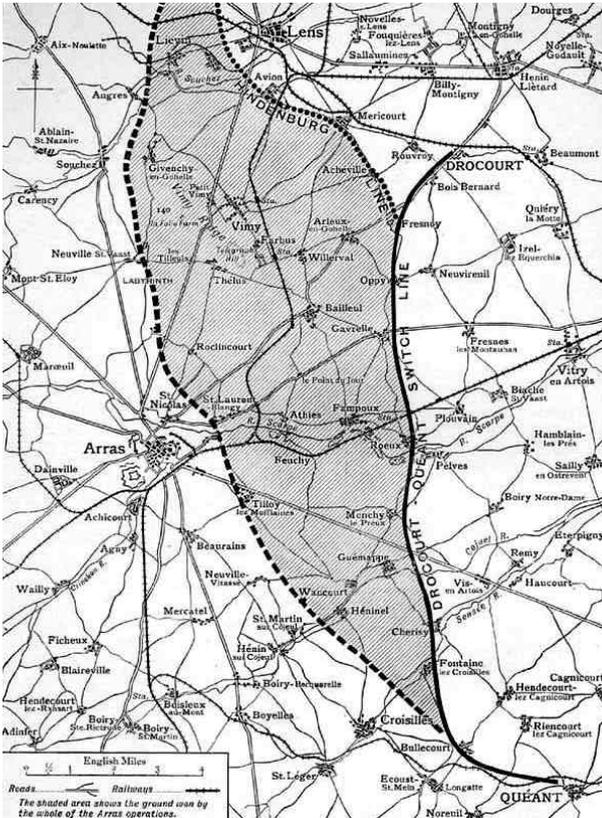


AVANT LA BATAILLE D'ARRAS. Les organisations ennemies.



La bataille d'Arras, Avril 1917





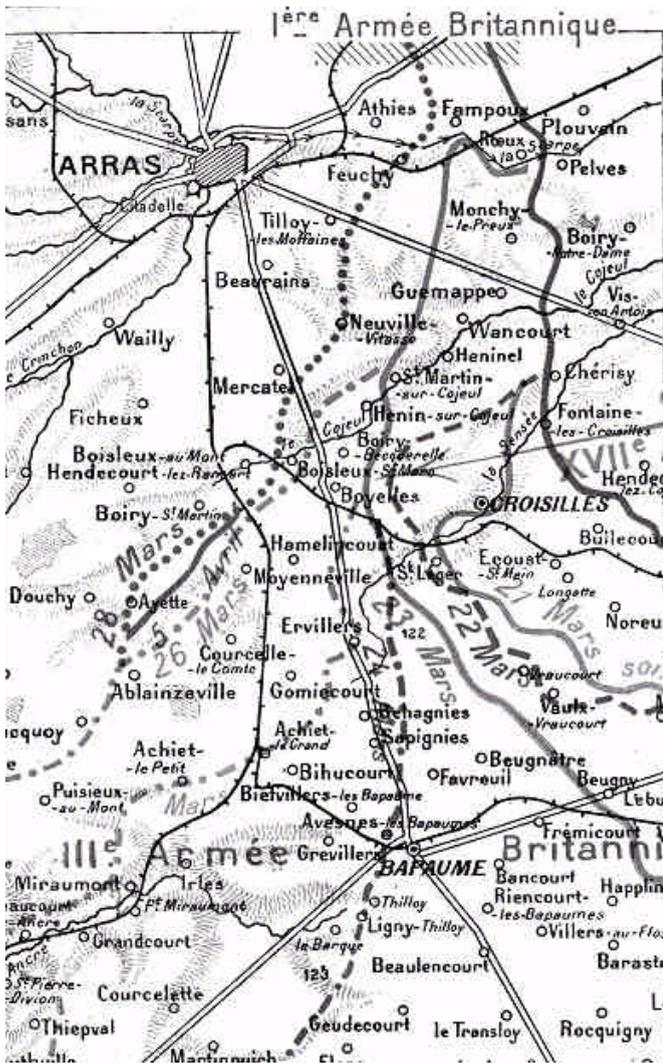
11h30 : cérémonie au monument aux morts

12h00 : pique-nique à Arras, dans la salle Foyer Amoureux

Étape de l'Après-midi

14h : Départ en voiture pour Monchy-le-Preux.

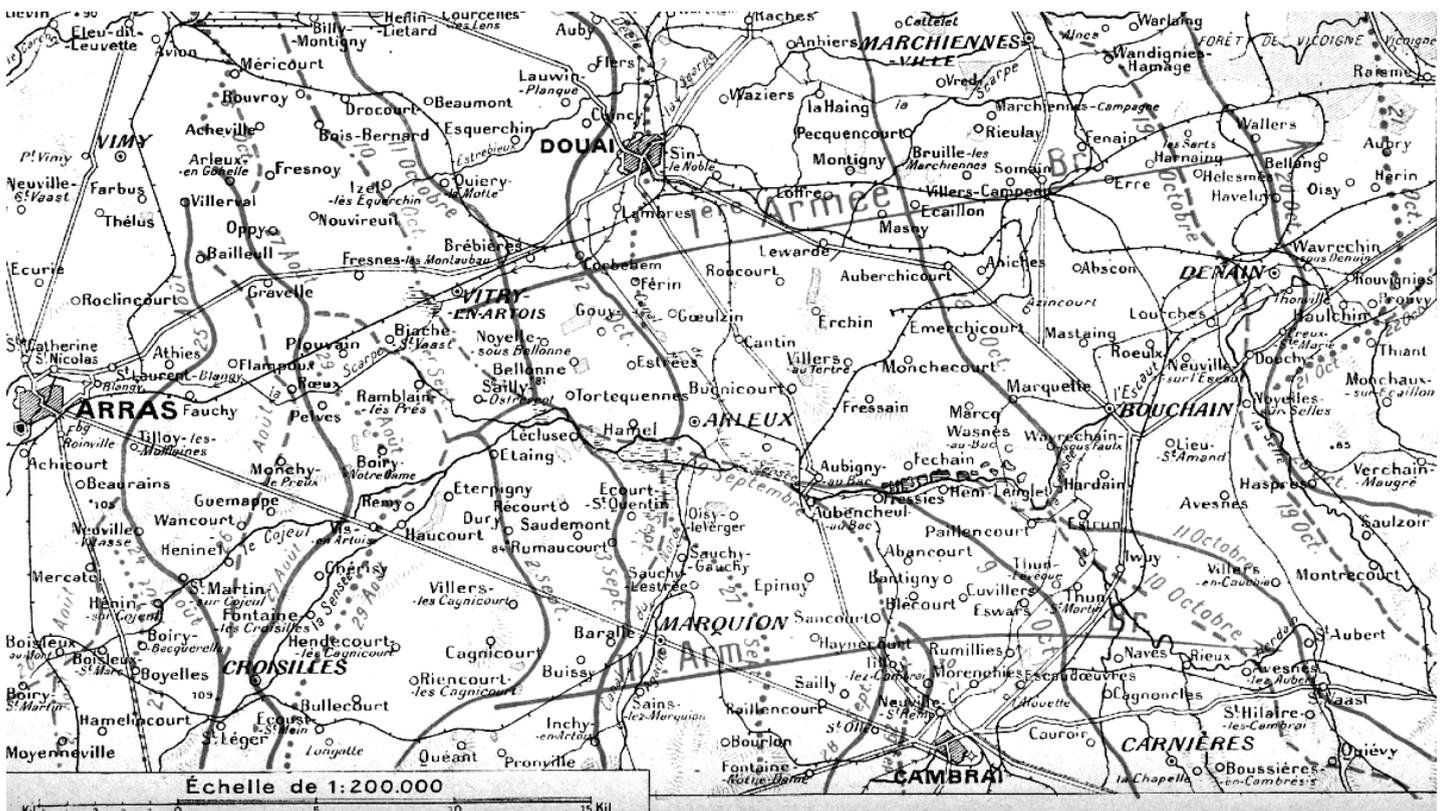
Progression britannique depuis le 9 avril 1917



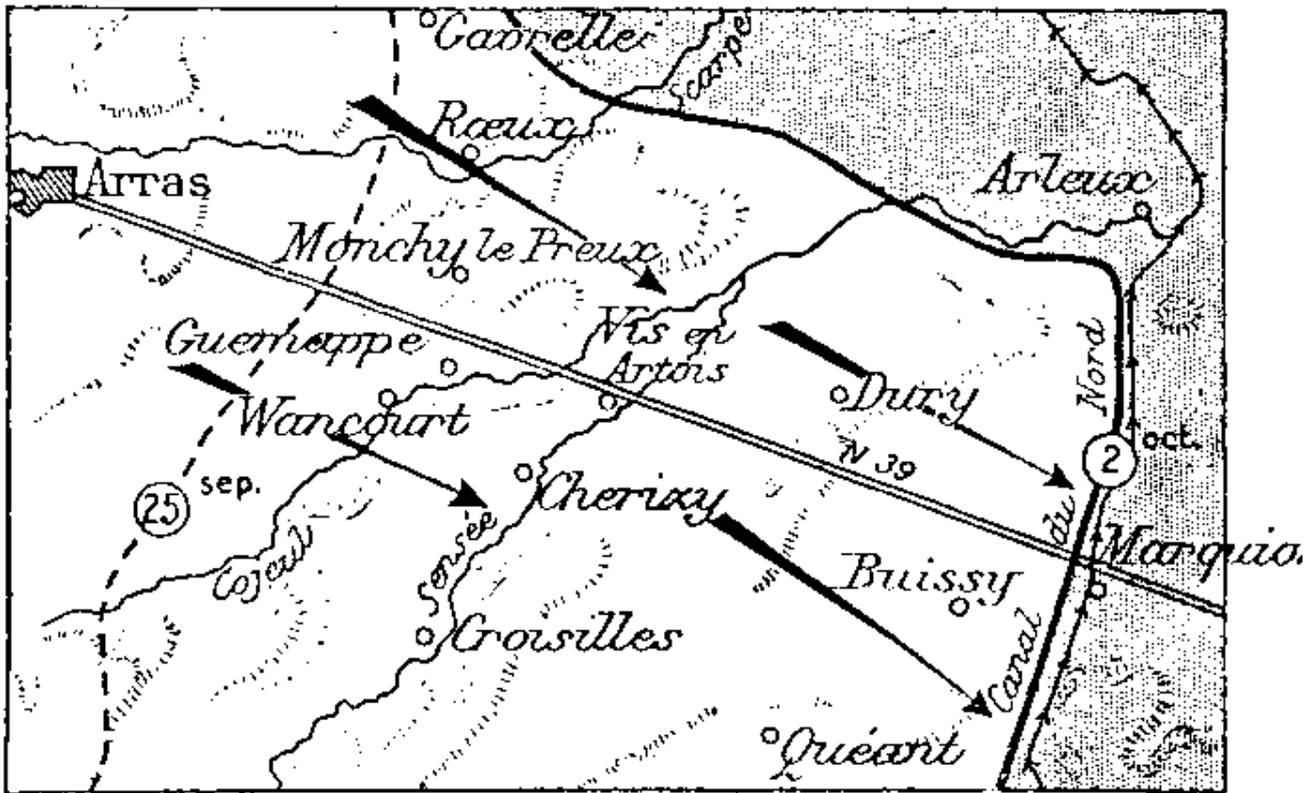
Le terrain, très difficilement conquis, par les Britanniques, en 1917, en direction de Cambrai, est perdu, en une semaine, en mars 1918. Pour les Allemands, Cambrai n'est plus menacé, la ligne Hindenburg dégagee.



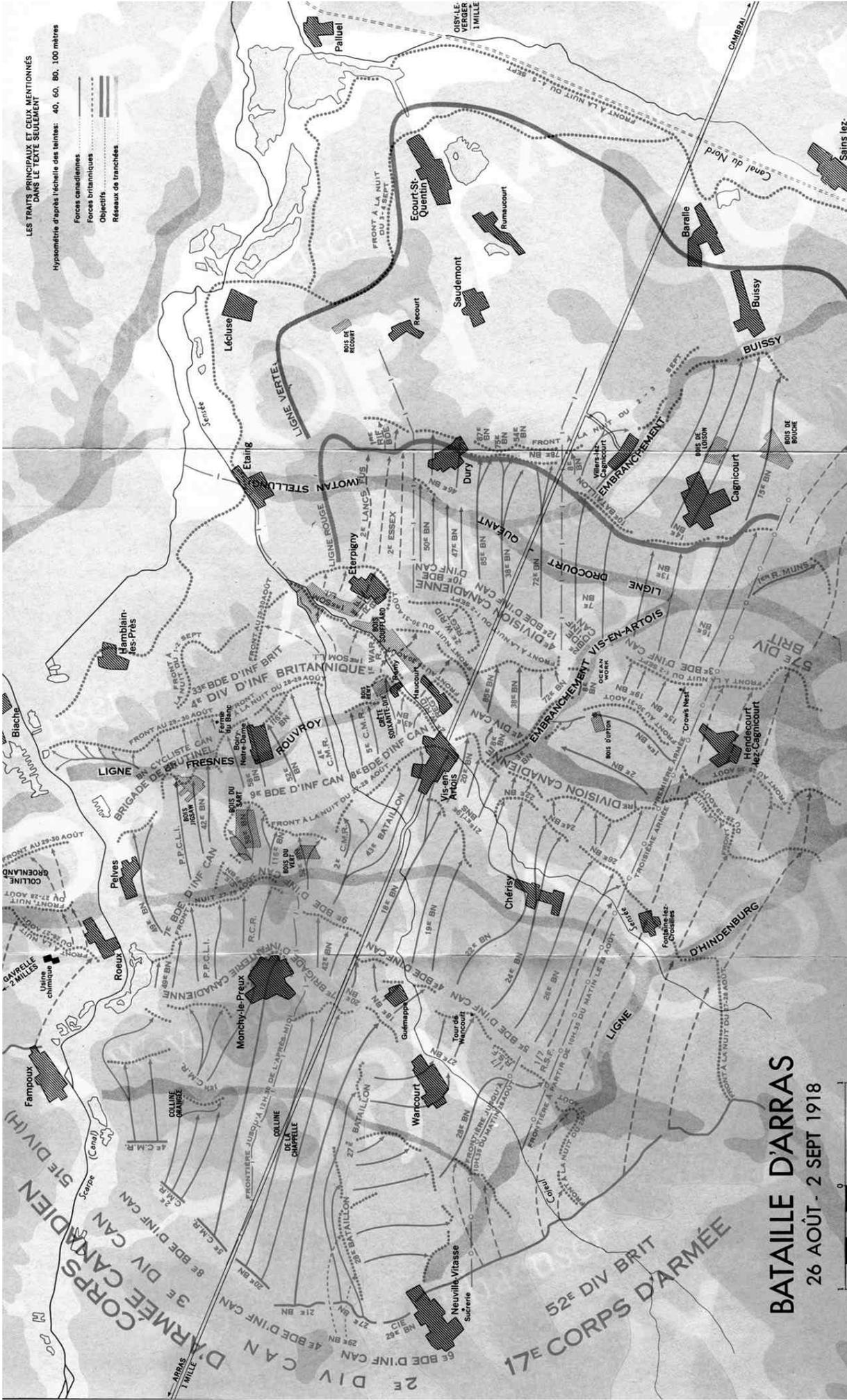
Un an plus tard, en août 1918, Arras resservira de point de départ à la progression vers l'Est.



En septembre 1918, la percée, en direction de Cambrai, depuis Arras, réussira, les Canadiens y prendront une part essentielle.



BATAILLE DE LA SCARPE (27 AOUT-6 SEPT.).
L'ennemi est rejeté sur le canal du Nord, d'où il sera chassé le 2 octobre.



Les Canadiens se trouvaient sur la route d'Arras à Cambrai, avec la Scarpe sur leur gauche, en face de positions défensives ennemies bien protégées et favorisées par la topographie de la région. La zone de bataille s'étendait aussi vers le nord-est, au delà des hautes collines de l'Artois. À environ quatorze kilomètres à l'est d'Arras se dressait la ligne Drocourt-Quéant, formidable système de tranchées et d'abris fortifiés. Cette ligne, qui constituait un des dispositifs de défense les plus puissants et les mieux organisés, avait été conçue pour empêcher les Alliés d'avancer vers la plaine de Douai.



Canadiens en progression à l'est d'Arras en août 1918.

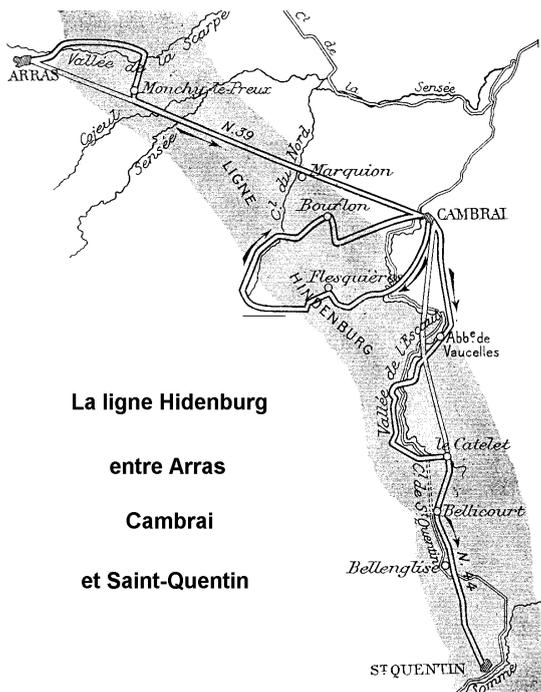
Après le succès des Alliés à Amiens, du 8 au 11 août, il était prévisible que les forces ennemies soient sérieusement épuisées. « Si nous laissons l'ennemi refaire ses forces », dit sir Douglas Haig, le commandant en chef de l'armée britannique, « il retrouvera son aplomb et il nous faudra recommencer les tactiques d'usure ». Une reprise de l'offensive sur un large front ramena donc les Canadiens au cœur de l'action, cette fois dans le secteur d'Arras, en compagnie de la 1^{re} armée britannique. Haig décréta : « Toutes les unités devront foncer vers leurs objectifs; les unités de réserve attaqueront à mesure que nous gagnerons du terrain ». La 1^{re} armée britannique reçut l'ordre de frapper à l'est d'Arras. Quant au corps canadien, sous le commandement du général sir Arthur Currie, il servit de fer de lance à l'attaque, comme ce fut le cas lors de batailles précédentes.



Un cycliste canadien crie en direction d'un abri allemand au cours de la deuxième bataille d'Arras. La première phase de cette bataille fut une complète victoire pour les troupes canadiennes contre un ennemi qui n'opposa qu'une faible résistance. Les bataillons de cyclistes, comme ceux de la cavalerie, jouaient encore un rôle important à cette époque où les moyens efficaces de transport motorisés étaient encore rudimentaires.



Les troupes canadiennes se réfugient dans un fossé longeant la route allant d'Arras à Cambrai. Les Canadiens faisaient face à des positions défensives ennemies bien protégées et dont l'efficacité était favorisée par la topographie de la région. La rivière Scarpe se trouvait à leur gauche.



La bataille se déroula en deux opérations, d'abord celle de la Scarpe puis celle de la ligne Drocourt-Quéant. Tout ceci faisait partie de la stratégie globale des Alliés, qui consistait à épuiser un ennemi commençant déjà à battre en retraite vers l'est. La bataille de la Scarpe fit avancer le front Ouest d'au moins huit kilomètres; celle de Drocourt-Quéant bouta l'ennemi hors de l'un de ses principaux systèmes de défense et fit à son tour progresser le front de six autres kilomètres jusqu'au prochain obstacle, le Canal-du-Nord.

Fin de la journée à Monchy-le-Preux.